

COLLOQUE

LE GESTE DE LA TRANSMISSION : DU CORPS A L'ESPRIT

(Autour de *Boxing Shadows* de Timothy Daly au Théâtre des Carmes à 18h)

Le Lundi 12 Juillet de 10h à 17h30 à l'Université d'Avignon



organisé par

Isabelle Starkier, MCF en Etudes Théâtrales à l'Université d'Evry et Metteure en scène

Joelle Richetta, MCF en Communication à l'Université d'Avignon et comédienne

(Laboratoire SLAM de l'Université d'Evry axe Recherche-Création Théâtre)



LE GESTE DE LA TRANSMISSION : DU CORPS A L'ESPRIT

La question du « geste de la transmission : du corps à l'esprit » touche au dilemme. Transmet-on un art ou une technique ? Sport et art se rejoignent pour questionner le geste de la transmission et ce qu'on y dépose : du visible ou de l'invisible ? Quand on se réfère à Mohamed Ali qui parlait de voler comme un papillon et piquer comme un abeille, on fait basculer le sport et la boxe en particulier comme un art de la stratégie, un art gestuel, de l'Art tout simplement. Art de l'artisan qui travaille sa création par la technique. Art du geste comme toute la famille théâtrale de la commedia dell'arte à Lecoq nous l'enseigne. Autour de la pièce *Boxing Shadows* qui, comme nombre de pièces de théâtre sur la boxe, travaille la question du sport comme apprentissage et comme passation de règles tant visibles qu'invisibles, qui noue la relation à soi et aux autres, nous souhaitons réfléchir à l'articulation du sport à l'art au travers du geste. Transmission, sublimation, dépassement de soi, de ses limites : en touchant à l'intime et à l'absolu, que peut-on transmettre dans le sport ou dans l'art en dehors de la technique qui appartienne au geste ? Et que représente aujourd'hui le geste de la transmission : permet-il de dépasser la posture par l'enracinement dans une identité corporelle qui transcenderait l'identité culturelle, voire culturelle ? Permet-il de passer d'une génération à l'autre un geste de connaissance ou de reconnaissance ? Est-il un geste vers l'universalité de l'humanité, au cœur même de l'art et du sport – là où la compétition, l'affrontement, le conflit se transcende en dialogue et en langage commun ?

PROGRAMME : 10-13h/14h30-17h30 (Salle E01)

Matin : Sport et Art : le technique de la transmission

- Accueil des participants à partir de 9h30 et allocution d'introduction à 10h
- **Sylvie Roques** : « Rumble in the jungle : la stratégie de l'endurance chez Mohamed Ali »(10h15-10h45)
- **Georges Vigarello** : « La boxe, un art total » (10h45-11h15)
Pause café
- **Pierre Philippe-Meden** : « Le Cirque : une esthétique de la symbiose »(11h30-12h)
- **Joelle Richetta** : « Le corps imaginaire : de l'esprit au geste créateur dans l'art du masque » (15h15-15h45)
- Discussion avec la salle

Pause Déjeuner : 13-14h30

Après-midi : Art et corps : la transmission de l'invisible

- Introduction à 14h30
- **Serge Ouaknine** : « Le geste vital, le geste ponctuel de l'acteur de Stanislavski à Grotowski » (14h45-15h15)
- **Michelle Brûlé** : « Du sens aux sens : le théâtre et sa transmission » (15h15-15h45)
Pause café
- **Isabelle Starkier**: « Autour de *Boxing Shadows* : les enjeux de la métaphore au théâtre » (16h-16h30)
- **Joseph Paleni** : « Vers un théâtre populaire contemporain : pour un théâtre du risque et de la nécessité »(16h30-17h)
- Discussion avec la salle

INTERVENANTS

Michelle BRULE

Du sens aux sens : le théâtre et sa transmission

Si la constitution première de la philosophie est, selon Merleau Ponty - après Nietzsche - une parole incarnée dans un corps, l'art de l'acteur n'est pas autre chose.

Comment l'enseigne t on ? Que peut un prof ?

Rendre un texte vivant, lui donner chair et sens, cela s'apprend, et se découvre, d'une façon ou d'une autre...La peau du personnage n'existe pas, la psychologie ne peut pas se jouer, seule la philosophie peut le faire. Et puis, passé le temps de la préparation il faut pouvoir oublier, ne plus penser, - le fameux lâcher prise - , pour atteindre la pure présence, symbiose parfaite de l'esprit et du corps. Descartes ne cherchait pas autre chose... Les acteurs non plus. Lors de ce colloque je ferai partager mon expérience dans ce domaine avec les élèves

Biographie Actrice formée à l'ENSATT, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) **Michelle Brûlé** obtient une maîtrise de philosophie avec un mémoire intitulé « *L'âme et le corps dans le théâtre de Molière* ». Sous la direction de Pierre Debauche elle joue les grands rôles du répertoire (Chimène , Rosalinde, La Fausse suivante...) Elle travaille avec les metteurs en scène P.Pradinas, P.Meyrand, P.Ascaride, Charles Tordjman, Daniel Martin, Ged Marlon, Adel Hakim, Claude Brozzoni, Isabelle Starkier...Elle joue *Le Ventre des philosophes* de Michel Onfray, m e s Patrick Simon et anime des cafés philo (notamment en prison). En tant que chanteuse et accordéoniste, elle écrit et joue ses propres spectacles (« *La balade de Simone* » d'après Beauvoir, « *Soufflet toxique* » d'après Baudelaire, « *Chemins de dames* » avec D. Paquet, « *Au delà des mères* » festival d'Avignon 2018...) Diplômée du CA de professeur d'art dramatique, elle est responsable du département théâtre du conservatoire d'Argenteuil où elle enseigne pendant une dizaine d'années.

Pierre PHILIPPE-MEDEN

Le Cirque : une esthétique de la symbiose

Dans le contexte de l'Olympiade culturelle des Jeux de Paris (2024), dont l'un des enjeux politique serait qu'elle prenne l'aspect d'une olympiade non seulement culturelle, mais artistique, les rapports entre art et sport deviennent sources d'intérêts. Alors même que les études sportives et les études théâtrales ou en arts du spectacle vivant s'ignorent le plus souvent. Entre ces deux catégories conceptuelles d'art et de sport, culturellement et idéologiquement définies, le cirque ouvre une troisième voie. En effet, des jeux du cirque Romain aux jeux olympiques du cirque au Cirque Phénix, la piste est le lieu d'une esthétique de l'engagement corporel, du mouvement physique et du geste virtuose. École du corps pour l'art dramatique, école d'esthétique pour les activités physiques et sportives, nous appréhenderons comment le cirque fertilise ces champs disciplinaires, sans s'y réduire, tout en s'en affranchissant. Nous montrerons que, si le concept d'« art-sport » a paru de prime abord stimulant pour penser le rapport entre art et sport et les formes pouvant parfois être perçues comme hybrides : natation synchronisée, patinage artistique, breakdance, jonglage, etc., la recherche en cirque nous conduirait davantage à en entreprendre une analyse critique

démontrant ses ambiguïtés. Si le cirque est une esthétique de la symbiose, nous verrons que les limites du concept d'art-sport loin de décroiser ou de fertiliser entre elles les catégories d'art et de sport supposent en réalité une approche réductionniste du vivant.

Biographie Maître de conférences en Cirque (histoire et esthétique) au département Théâtre et Cinéma de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, membre de l'unité de recherche « Représenter, inventer la réalité du romantisme à l'aube du XXIe siècle » (RiRRa21 EA4209), ancien enseignant-chercheur en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), il a enseigné l'histoire du corps, de l'éducation physique, du sport et de la santé à l'université d'Artois et à Lyon 1 Claude-Bernard. Ses travaux de recherche portent sur l'histoire du corps de cirque, ses techniques, esthétiques, sensibilités et représentations. Il est porteur de projets de recherche à la Maison des sciences de l'homme Paris Nord (USR 3258 CNRS UP8 USPN), membre du collège du Collectif des chercheur·e·s en cirque (CCCirque) et président de la Société française d'ethnoscénologie (<https://www.sofeth.com>). Publication récentes : « Le geste théâtral en EPS. Histoire, discours, enjeux » [avec P. Liotard], *Revue d'histoire du Théâtre*, n°287, 2020, p. 121-138 ; « Entrée du cirque dans la formation des enseignants et enseignantes en éducation physique et sportive en France : une approche historique (1983-2019) », dans P. Goudard et D. Barrault (dir.), *Médecine du cirque*, Montpellier, Sauramps Médical, 2020, p. 389-397.

Serge OUKNINE

Le geste vital, le geste ponctuel de l'acteur de Stanislavski à Grotowski

Serge Ouaknine a appris le polonais au cours de son séjour de deux années au Théâtre Laboratoire de Wroclaw (1966 et 67) du maître Jerzy Grotowski. Qu'est devenue la célèbre construction du personnage de son fondateur Constantin Stanislavsky ? Dans toutes les langues slaves le mot personnage et le mot paysage est unique et identique !

Serge Ouaknine clarifiera les malentendus de l'Occident sur la dite méthode qui était un processus et non une procédure. Il explicitera les fondements organiques de la formation de l'acteur. Le passage vital du dedans au dehors, du paysage au personnage n'est pas une recherche d'émotion ou de psychologie mais un acte organique aux sources des sensations et gestes intimes et relationnelles de l'âme et corps.

Biographie Serge Ouaknine a été reçu major de sa promotion à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 1961. Sa réflexion sur les arts d'Orient et d'Occident le mènera deux ans en Pologne, aux Beaux-Arts de Varsovie puis stagiaire au célèbre Théâtre Laboratoire de Jerzy Grotowski, à Wroclaw. Serge Ouaknine est l'auteur de la première étude exhaustive sur le spectacle emblématique de Grotowski : « Étude et reconstruction de la partition du "Prince Constant" » (*Les Voies de la création théâtrale*, Volume 1, CNRS, 1971). Peintre et metteur en scène, il scénarise, dessine et conçoit la scénographie de la plupart de ses créations. Une quarantaine de mises en scène, plus de deux cent cinquante publications, quatre-vingts colloques internationaux sur la création et formation de l'acteur. Serge Ouaknine est docteur ès lettres et sciences humaines (1986), il fut professeur praticien et théoricien à l'université de Paris 8-Vincennes, professeur de l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal (1983-2006), enfin directeur du programme de doctorat en Études et Pratiques des Arts de cette même université.

Joseph PALENI

Vers un théâtre populaire contemporain : pour un théâtre du risque et de la nécessité.

Un parcours dans un esprit d'échange, de partage, de transmission !

Un leitmotiv, la nécessité d'offrir aux publics une programmation dynamique et éclectique.

Elle est composée dans le souci de satisfaire tous les publics en proposant des spectacles de grande qualité réalisés par des compagnies et des artistes peu connus des médias.

Retrouver la nécessité et la force du théâtre aujourd'hui et ses liens avec le monde, aller vers des publics multiples, les toucher et les convaincre tout en les laissant libre de leur regard et de leur entendement, c'est aussi prendre des risques.

Risquer de lutter contre le confort des codes et des signes du moment.

Risquer d'investir des espaces de représentation différents.

Risquer de construire entre la parole, le corps, le chant et la musique.

Risquer d'éclairer des œuvres anciennes d'une lumière oblique mais en restant à l'écoute de l'essence et du sens.

Risquer la légèreté pour mieux entendre la gravité.

Risquer l'humanité dans les mots des poètes pour réussir à échanger VRAI.

Risquer aussi et surtout d'aller vers des nouveaux spectateurs afin de faire naître en eux le désir toujours renouvelé du théâtre. La réussite d'un tel projet nécessite une rencontre d'hommes et de femmes qui ont l'ambition et la volonté communes de faire naître ensemble une belle aventure artistique et culturelle dans une même exigence lucide, généreuse et sincère.

Biographie Etudes supérieures à Strasbourg, diplômé de l'Institut Supérieur de Commerce de Strasbourg. Diplôme universitaire de 3^{ème} cycle, DESS en Gestion et développement d'entreprises culturelles à Lyon. Il a travaillé comme administrateur de tournée au Théâtre de l'Est Parisien dirigé par Guy Rétoré. De 1995 à 2020, il est Directeur de l'auditorium Seynod Scène Régionale Auvergne Rhône-Alpes et assure la responsabilité artistique et culturelle de cette salle de spectacle de 400 places. Il crée, met en place et coordonne une manifestation départementale qui concerne tous les élèves qui pratiquent le théâtre de la primaire à la terminale - Les Rencontres Jeunes Théâtre à Annecy - cet événement aura existé 30 ans. Il élabore la coordination d'un projet d'échange international francophone (France Suisse Belgique) concernant des théâtres, artistes et auteurs contemporains. En tant que metteur en scène, il installe une création théâtrale aux haras d'Annecy « Le Discours aux Animaux » de Valère Novarina interprété par André Marcon, produit et mis en scène « Le Journal d'un Fou » de Luxun interprété par Alain Cuny.

Joëlle RICHETTA

Le corps imaginaire : de l'esprit au geste créateur dans l'art du masque

Quelques questionnements en guise d'abstract : qu'est-ce qu'un corps imaginaire ? Puis-je abandonner mon schéma corporel pour en prendre un autre ? Mon corps peut-il être le support d'une pensée poétique, qui seule peut se mouvoir dans la contradiction réel-imaginaire ?

Mon corps peut-il être alors, dans le jeu masqué, un lieu d'épiphanie du réel ?

« Bien plus qu'un outil, le masque est un art qui permet d'exhaler le souffle de l'âme » disaient les Grecs. Aussi jouer un masque n'est jamais une affaire privée mais une perpétuelle

quête d'union avec le monde. En effet l'énergie corporelle éveillée par ce dernier est de nature universelle, et nous oblige, nous comédiens, à partir du vide, à trouver l'harmonie entre le soi et l'espace.

Le masque, en travaillant sur l'énergie primordiale qui nous réanime sans cesse, nous réintroduit aux énergies du centre (le hara) accordé aux battements du cœur. Il amène l'acteur à chercher un rapport direct entre l'énergie vitale et le corps, afin de produire un jeu théâtral qui passe au-dessus du concept et donne au geste le pouvoir de création hors réflexion.

Biographie Comédienne, auteure et co-fondatrice du Kronope, Joëlle Richetta se forme auprès d'A. Mnouchkine, D. Guenoun, Paul-André Sagel, l'Odin Théâtre et le Piccolo Théâtre de Milano. En 1983, elle fonde avec Guy Simon sa propre compagnie, le Théâtre du Kronope. Elle joue et crée *Zling*, joue dans *L'Oiseau Bleu* (mis en scène par Isabelle Starkier), *Le bruit du monde* (2012/2013), *Tango Magnolia* (Golovine 2013), le *P'tit Cabaret des masques* (Festival 2013) et à nouveau avec Isabelle Starkier *Une grenade éclatée*. Passeuse culturelle et artistique, formatrice, elle enseigne la critique et la pratique théâtrale à l'Université d'Avignon. Elle est présidente Europe de l'Institut Arabo-Européen (regroupement d'artistes et de metteurs en scène de théâtre de 17 pays arabes et qui a pour mission de favoriser la libre circulation des œuvres et des artistes autour de la notion de "théâtre des valeurs.").

Sylvie ROQUES

Rumble in the jungle : la stratégie de l'endurance chez Mohamed Ali

Un combat légendaire nommé « Rumble in the jungle » a opposé Mohamed Ali et George Foreman en 1974. Il a eu lieu à Kinshasa, au Zaïre. La boxe ne s'y réduit pas au simple affrontement corporel mais se double d'une stratégie subtile où Mohamed Ali préférant l'endurance à la rapidité s'est préparé à encaisser les coups. L'insulte et la mise en condition psychologique n'ont pas été sans effet sur son adversaire comme l'art de l'intimidation utilisé avant le match. Le « trash-talking » émerge, s'appuyant sur les jeux de mots, les métaphores mêlant férocité et humour.

Biographie Sylvie Roques est chercheuse associée, HDR au laboratoire IIAC (EHESS/ CNRS UMR 8177). Elle enseigne à l'Université d'Evry et coanime depuis 3 ans un séminaire consacré aux formes et pratiques performatives à l'EHESS. Elle a publié en février 2015 *Dans la peau de l'acteur* publié chez Armand Colin et co-dirigé avec Christian Biet, un numéro de la Revue *Communications* « Performance : le corps exposé », N° 92, mai 2013. Elle a achevé une monographie *Jules Verne et l'invention d'un théâtre monde* publiée chez Garnier Flammarion en 2018. Elle a co-dirigé avec Isabelle Starkier, MCF Univ Evry, un ouvrage collectif consacré à la recherche création intitulé *Recherche création théâtre-savoir ou savoir-faire* (sous-presses - Editions L'entretemps).

Isabelle STARKIER

Autour de Boxing Shadows : les enjeux de la métaphore au théâtre

Ce théâtre de la métaphore, je le connais depuis mes premiers pas sur scène. C'est celui que m'a transmis précisément Daniel Mesguich, que je considère comme mon Maître. Or me voilà

face à la création d'un auteur australien dont j'ai déjà monté trois spectacles, qui traite précisément de la transmission du maître à l'élève, à travers l'apprentissage des règles de la boxe, des règles du jeu. Me voilà confrontée à ce qu'engage cette technique sportive qui m'est étrangère, dans la transmission d'un invisible qui touche à l'âme, à la spiritualité, au mysticisme. Et n'est-ce pas là le corps même du théâtre, que de poser un geste artistique qui est un langage du corps, qui dessine une écriture dans l'espace par l'incarnation et la désincarnation ? Je proposerais donc une dérive conceptuelle à partir de ce geste artistique qu'est *Boxing Shadows*, en me laissant porter par tous les questionnements surgis au cours du travail préparatoire et au plateau, à savoir : les enjeux de la transmission ; la scène comme objet métaphorique ; le dépassement du sport vers son geste ; la technique de l'invisible ; les règles du jeu de soi à l'autre ; les enjeux politiques portés par la métaphore théâtrale...

Biographie Ancienne élève de l'ENS, agrégée de lettres modernes, maîtresse de conférence HDR en Etudes Théâtrales à l'Université d'Evry, Isabelle Starkier est également metteuse en scène, comédienne et directrice de compagnie. Elle travaille en Recherche-Création Théâtre sur l'articulation entre théorie et pratique, faisant se croiser ses mises en scène (une quarantaine) et sa recherche. Ses axes sont multiples : le travail sur l'adaptation des grandes figures littéraires ; la notion de jeune/tout public ; le grotesque et l'interdit de la représentation ; la médiation artistique...Membre du laboratoire SLAM et associée au laboratoire SACRe, elle a co-dirigé un ouvrage : *La recherche-crédation : savoir ou savoir-faire ?* à l'Entretemps. Elle dirige depuis plus de trente ans une Compagnie théâtrale d'une vingtaine de personnes. Elle présente au Festival d'Avignon off : *Boxing Shadows* de Timothy Daly dont elle a déjà monté *Le Bal de Kafka*, *L'homme dans le plafond* et *Richard III (ou presque)*, au Théâtre des Carmes en extérieur à 18h, *Comme un homard dans une cave obscure* d'après Charles Dickens au Jardin d'Al Andalus tous les jours à 11h05, et *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les femmes*, une création collective des femmes des quartiers de Villeneuve St Georges les 10 et 11 Juillet à 9h30 à la Scierie.

Georges VIGARELLO

La boxe art total

La boxe est classiquement considérée comme un art du poing. Or la véritable force du coup (et donc du poing) implique une poussée des jambes et une vive torsion du tronc. Cette extension de l'intervention musculaire, laquelle commence à la cheville, n'a été comprise que tardivement. S'ajoute la question de l'esquive, laquelle implique, au-delà des poings, un intense mobilité des jambes et du tronc : rien d'autre qu'une extension des parties « actives », qui s'est installée tout aussi lentement avec le temps. C'est dès lors un corps « total », et de part en part mobilisé, que réclame la « bonne » technique pugilistique. S'ajoute enfin la question de l'allure, celle de la tenue : un bon boxeur garde la silhouette haute et ne plie pas. D'où cette exigence esthétique, faite de vigilance, mais aussi d'assurance autant que de fierté.

Intervention musculaire globale, généralisée, maîtrise de la feinte, contenance haute, mobile, gracie : la boxe n'est pas seulement une technique, c'est un « art total du corps ».

Biographie Ancien élève de l'école normale supérieure d'éducation physique ; agrégé de philosophie ; directeur d'études à l'EHESS, membre de l'Institut universitaire de France ; ancien Président du conseil scientifique de la BnF

Parmi ses ouvrages : *Histoire du viol*, *Point Seuil*, 2000, *Histoire du corps*, co-dir. avec A. Corbin et J.-J. Courtine, 3 vol. Seuil, 2006. *Le sentiment de soi, histoire de la perception du corps*, Seuil, 2014. *La robe, une histoire culturelle*, Seuil, 2017. *Histoire de la fatigue*, Seuil, 2020.